LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 fr. le cent

IMPRIMERIE ALFRED REUSOIX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*

TOURCOING

Une conférence à la Société de Géographie. C'est plutôt une causerie qu'a fait M. Merchier, dimanche après-midi à la Société de Géographie, mais une causerie aussi attrayante qu'instructive, grâce à cette tournure fixe et spirituelle, que, sans nuire au fond, l'aimable conférencier sait donner à tous les sujets qu'il traite.

M. Merchier nous a parlé hier d'une promenade sur les bords de la Loire, à propos du congrès de géographie tenu au mois d'août à Tours. Sur le congrès en lui-même, le conférencier s'est peu étendu : nous n'avons donc pas à entrer dans des développements à ce sujet. Notons cependant les très judicieuses remarques présentées par l'orateur sur le projet du canal du Midi, question qui était à l'ordre du jour à Tours. M. Merchier fait observer, non à tort, qu'au lieu de s'intéresser à un projet irréalisable, on devrait bien plutôt soulever l'opinion en faveur de la création d'un canal du Nord qui rendrait de si grands services à l'industrie de nos régions.

M. Merchier a fait ensuite de son excursion sur les bords de la Loire une relation humoristique sans oublier toutefois les principes historiques dont il agrémente avec tant d'érudition toutes ses conférences.

Il a guidé son auditoire dans les visites de nos vieux domaines royaux tels que ceux de Lugnes de Langeais, de Chinon, où l'héroïne Jeanne D'Arc alla stimuler le zèle de Charles VII, de Chaumont, de Blois avec sa salle des Etats-Généraux, de Chambord ou des vieux donjons du moyen-âge, de Vendôme et de Lavardin.

Le conférencier complète par des anecdotes curieuses ou de fines observations la description de ces vieux édifices qui ont été pour la plupart les témoins de grands faits de notre histoire.

En résumé, comme nous le disions en commençant, très intéressante conférence et nous ajoutons : nouveau succès pour le sympathique secrétaire général de la Société de Géographie de Lille.

Le mouvement de la population. — Voici quel a été le mouvement de la population à Tourcoing, en 1893 :

Naissances. — Enfants légitimes : garçons, 1075; filles 990; naturels reconnus : garçons, 11; filles, 19; non reconnus : garçons, 82; filles, 62, total 2,239.

Nota : Les naissances doubles ont donné 16 garçons et 24 filles; et une naissance triple, 3 filles.

Mariages. — Entre garçons et filles, 468; garçons et veuves, 14; garçon et divorcée, 1; veufs et filles, 19; veufs et veuves, 24. Total, 526. — Divorces, 2.

Décès. — Garçons, 559 ; filles, 461 ; Hommes mariés, 185 ; femmes mariées, 163 ; veufs, 121 ; veuves, 100 ; divorcé, 1. Total 1590.

Enfants morts nés non compris dans le nombre de naissances, 113.

Les naissances étant au nombre de 2,239, et les décès 1,590, la différence en faveur des naissances est donc de 649.

Le service vicinal. — L'avis suivant a été publié dimanche matin à son de caisse dans les divers quartiers de la ville :

» Chaque année, au commencement de janvier, il sera publié et affiché un tableau des chemins entretenus à l'état de viabilité.

» Dans les 10 jours qui suivront la publication, les intéressés seront admis à présenter leurs observations sur l'état des chemins et à demander que cet état soit constaté contradictoirement.

» Les chemins qui n'auront fait l'objet d'aucune observation seront considérés comme étant en état de viabilité par le seul fait de la publication du tableau, et leur dégradation ultérieure pourra donner lieu à des demandes de subventions.

» Tableau des portions de chemins entretenus à l'état de viabilité au 1er janvier 1894, sur le territoire de Tourcoing :

Chemin de grande communication n° 9 de Bondues à Roubaix et à Herseaux, longueur sur le territoire : 801 mètres (Blanc-Seau).

Chemins d'intérêt commun : N° 91. De Leers à Bousbecque, longueur 1,410 mètres; n° 112 de Croix à Mouscron, 596 mètres; n° 151, d'Halluin à Tourcoing, 192 mètres sur le territoire.

Chemins vicinaux ordinaires : N° 1 Du Château, longueur, 3356 mètres; 2 du Pont de Neuville, 2292 m.; 3 du Tilleul, 3341 m.; 4 du Pont des Plats, 792 m.; 5 des Trois Pierres, 806 m.; 6 du chemin Dellatte, 905 m.; 7 des Orions, 1009 m.; 8 de la Blanche-Porte, 950 m.; 9 des Carliers, 4887 m.; 10 du Fresnoy, 410 m.; 12 de la Tossée, 745 m.; 16 du Couret, 255 m.; 18 de la Malcense, partie construite, 308 m.; 19 de Roncq, longueur, 1455 m.; 20 Fin de la Guerre, partie construite 310 m.; 22 du Beau séjour, id. 1688 m.; 23 du Ver Perc, id. 170 m.; 24 du Mont-à-Leux, id. 198 m.

L'exposition horticole. — On sait qu'à l'occasion du centenaire de la bataille de Tourcoing, une exposition horticole aura lieu en mai prochain.

Voici la composition de la commission d'organisation :

M. le Maire, président; M. Auguste Dolmasure, vice-président; MM. Masure et Sénéchal, délégués du Conseil municipal; M. Théodore Mullier, secrétaire général; M. Vasseur, secrétaire adjoint; MM. Willem, Louis Glorieux, Grolez, Sante, Delahousse, Desplantures et le jardinier en chef de la ville, membres.

Nous croyons savoir qu'une première réunion a été tenue hier dimanche où a été élaboré le programme de l'exposition qui semble être assurée dès à présent du plus complet succès.

Aux bonnes ménagères ! — Achetez le **délicieux beurre** d'Oostcamp, chez Tanghe-Verdonck, rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, Tourcoing. Beurre de crème de toute pureté, 3 fr. 60 le kilog.

Maison Centrale : rue du Bois, 13 (treize), Roubaix.
Dépôts : rue Pierre-de-Roubaix, 150 à Roubaix;
» 2, rue de l'Industrie, 2 à Roubaix.
et aux *Halles Centrales* (stalle 124)

N. — Exiger sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 76573

Le drame conjugal de la rue de Tournai. — L'état de la femme Parmentier était satisfaisant, dimanche dans la journée; elle ne ressentait que de légères douleurs à la tête; mais les entailles à la main droite la faisaient beaucoup souffrir. Elle a pu être longuement interrogée par M. Cotard, commissaire du 1er arrondissement. Elle a raconté que son mari l'avait abandonnée jusqu'à cinq fois, qu'il lui avait fait endurer toutes les tortures; il avait surtout l'habitude de la tirer, ou plutôt de la traîner par les cheveux. Elle avait, il y a six mois, introduit contre lui une instance en séparation de corps.

Quant à Parmentier il cherchait dimanche soir à revenir sur ses déclarations de la veille, et à écarter la préméditation.

Suites mortelles de brûlures. — Une pauvre femme de 75 ans, Antonia Delesmackaer, épouse Pieren, demeurant rue de Renaix, cour D'Halluin, était assise, vendredi dans la matinée, près de son poêle. En tisonnant, elle fit tomber, sans s'en apercevoir, un charbon enflammé sur le bord de son jupon, et bientôt la malheureuse sentit que le feu avait pris à ses vêtements.

Elle se leva de sa chaise pour se sauver, mais, dans son affolement, au lieu de se diriger vers la porte, elle courut à la fenêtre qu'elle ouvrit et elle n'eut pas la force de franchir le châssis et resta évanouie, la tête pendante vers la cour.

Des voisins ne tardèrent pas à venir à son secours; on étouffa les flammes et on donna les premiers soins à la pauvre femme, en attendant l'arrivée du docteur Dewyn, qu'on était allé prévenir en toute hâte et qui constata des brûlures très profondes au dessus des cuisses et au bas-ventre.

L'infortunée victime de cet affreux accident rendait le dernier soupir après 40 heures d'atroces souffrances.

Les suites d'un coup de pied. — Dimanche vers le soir plusieurs jeunes garçons jouaient *au marbre* près de l'église Saint-Christophe; l'un d'eux, paraît-il, Emile Bruneau, âgé de 11 ans 1/2, demeurant rue du Touquet, se serait sauvé pour ne pas *payer* deux billes qu'il venait de perdre dans une partie engagée entre lui et un garçon âgé de 15 à 16 ans de la rue Winoc-Chocquel. Celui-ci, furieux, se mit à sa poursuite, le rattrapa rue du Haze et lui porta de toutes ses forces un coup de pied au bas-ventre. Le malheureux enfant tomba à la renverse et ne put se relever. On le porta chez M. Desmettre-Prouvost où le docteur Dumont vint le visiter. L'état du malheureux paraissait très grave, mais on ne pourra sûrement se prononcer qu'aujourd'hui. On a fait une application de sangsues.

Dans la soirée les parents ont pu reconduire leur enfant chez eux.

Agression nocturne et vol. — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers minuit et demi, Camille Stalens, âgé de 44 ans, magasinier, demeurant sentier du Bas-Pré, quartier des Phalempins, passant rue Verte, se rencontra avec quatre individus qui venaient en sens inverse, en chantant et poussant toutes sortes de cris. Sans aucune provocation, l'un d'eux se détachant du groupe et sans prononcer une parole, renversa Stalens d'un coup de tête en pleine poitrine ; un second s'avançant alors cria : « Prends donc ton couteau et frappe ! » Les deux autres arrivèrent à leur tour, prirent le pantalon bleu de travail, la burette et la casquette du magasinier, le tout d'une valeur de 5 francs ; puis il s'éloignèrent tous quatre.

Stalens se releva et alla aussitôt conter au poste sa mésaventure; le brigadier Clarisse envoya immédiatement, rue Verte, les agents Dervaux et Dumortier qui trouvèrent trois hommes arrêtés à la porte de la teinturerie de M. Liénard, et qui répondirent, après interpellation, qu'ils attendaient là pour demander du travail.

Ils paraissaient être en état d'ivresse et on les conduisit au poste. Stalens, qui était encore là, reconnut aussitôt deux de ses agresseurs qui furent maintenus en état d'arrestation. Le troisième ayant pu prouver qu'il ne faisait pas partie de la bande, fut relâché.

On n'est pas encore parvenu à établir d'une manière bien certaine l'identité des deux prisonniers. On est à la recherche de leurs deux compagnons.

Une famille bien éprouvée. — C'est au commencement de décembre que nous avons, pour la première fois, annoncé la disparition de M. Léon Leclercq, dont le corps a été retiré, jeudi dernier, du canal de Roubaix. Nous rappellons à cette occasion que sa femme, qui avait vu mourir ses trois petits enfants coup sur coup, s'est pendue de désespoir l'année dernière dans une étable de sa ferme.

M. Léon Leclercq était un des principaux propriétaires de maisons de Tourcoing.

Hallain. — *Un vol.* — Une ouvrière de fabrique, Marguerite Vancoillie, habitant le hameau des « Barques » à Menin, s'était appropriée le chapeau d'une modiste de la rue Varna, la demoiselle Sockele.

Elle avait poussé l'audace jusqu'à s'en servir pour assister à la grand'messe, lorsqu'à l'issue de l'office elle a été arrêtée par deux police.

La fille Vancoillie, a aussitôt avoué. Vu ses bons antécédents, elle a été remise en liberté, mais un procès verbal a été dressé à sa charge par M. le commissaire de police.

— *Un gendre brutal.* — Un homme d'une quarantaine d'années, Henri Stamper, cordonnier, rue Saint-Hilaire, a, sans aucun motif, asséné des coups de manche à balai sur la tête de sa belle-mère, Barbara Meifrot.

La pauvre femme a reçu de légères blessures. Il va sans dire que son beau fils a été l'objet d'un procès-verbal dressé par M. Dequesne, commissaire de police.

LILLE

Une affaire de fraude à la Madeleine. — Depuis plusieurs jours, on fait grand bruit, à la Madeleine, autour d'une affaire de fraude de poivre, dont les coupables sont deux commerçants bien connus à la Madeleine, MM. V... et G...

Un camion chargé de 1,700 kilos de poivre a été saisi à Vervicq (France) après avoir passé la frontière.

Le sieur V..., aussitôt après avoir appris que le coup était manqué, était filé et n'avait pas reparu depuis, mais il a été arrêté à temps vendredi à Armentières.

Samedi matin, M. Delalé, juge d'instruction, accompagné de M. Plancq, son greffier, s'est rendu à la Madeleine au domicile de M. V..., où une perquisition minutieuse a été opérée.

Le camionneur, qui est un messager de la Madeleine, a également dû payer un cautionnement de 700 fr. pour rentrer en possession de son attelage qui avait été mis en fourrière.

La police recherche activement le second inculpé, qui a également pris la fuite.

Le vol de Mons-en-Barœul. — Samedi vers 10 h. du matin, M. Delalé, juge d'instruction, accompagné de M. Plancke, son greffier, s'est rendu à la suite de dénonciations anonymes au domicile d'un domestique de M. Barbe, rue Saint-Martin. Leurs recherches n'ont abouti à aucun résultat.

Dans le courant de l'après-midi, le parquet s'est également transporté à Roubaix chez plusieurs membres de la famille du domestique. Nous ignorons quelle a pu être la suite des investigations des magistrats.

Concerts et Spectacles

Grand Théâtre de Roubaix

Jeudi 18 Janvier 1894

Par suite d'une indisposition de Madame Jau-Boyer, la représentation de *Werther* annoncée pour jeudi 18 courant sera remplacée par une représentation du célèbre opéra-comique de Bizet

CARMEN

L'excellent prima-donna du Grand Opéra de Gand: Mme Dargissonne, a bien voulu accepter de remplir le rôle de *Carmen*.

La représentation de jeudi sera donc probablement le plus grand succès de la saison.

L'administration du Grand-Théâtre rappelle au public que la troupe de Gand ne donnera plus que quatre représentations cette saison.

PAS-DE-CALAIS

Le paiement des indemnités dues aux délégués mineurs. — M. Basty, député de Lens, vient d'adresser la lettre suivante au ministre des travaux publics :

« J'ai l'honneur de vous informer que je vous adresserai mardi prochain une question au sujet des lenteurs apportées dans le payement des indemnités dues aux délégués mineurs. »

Aire. — On a annoncé la disparition de 7 dragons. D'après l'*Indépendant du Pas-de-Calais*, ils sont rentrés sains et saufs.

Accidents aux mines de Marles. — Un mort et un blessé. — Un ouvrier chargeur, François Sombrez, âgé de 20 ans, demeurant à Allouagne, poussait une berline remplie de charbon dans la voie de fond dans la veine Saint-Louis, à l'étage de 305 m., dans la fosse n° 5 des mines de Marles, à Auchel. Tout à coup la berline dérailla et bascula. Sombrez eut la main droite écrasée entre la voîte de la galerie et le bord de la berline.

Un peu plus tard, au fond de la fosse n° 4 des mines de Marles, à Auchel, Louis Dupont, âgé de 40 ans, était en train de déboiser une taille quand un éboulement se produisit. On s'empressa de le dégager, mais quand on y parvint il avait cessé de vivre. Il était mort asphyxié. Dupont laisse une veuve et quatre petits orphelins.

Encore une enfant brûlée vive. — Cette fois, c'est à Camblain-l'Abbé que cet accident, si fréquent dans nos régions, s'est produit.

La victime est une petite fille de quatre ans, la petite Lebas, qui, pendant l'absence de sa mère, s'est approchée d'un poêle qui a mis le feu à ses vêtements.

Malgré tous les soins, on n'a pu la sauver.

Un déraillement à Chocques. — Trois wagons du train de marchandises n° 4908 ont déraillé dans la gare de Chocques, sur la ligne des houillères. Cet accident a occasionné quelque retard dans le service des trains. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Une femme étranglée à Frisches. — Dans l'après-midi de samedi des paysans ont trouvé étranglée, Henriette Bonnemain, veuve Aglicol, rentière, âgée de 77 ans. Le cadavre se trouvait dans le couloir de sa maison. La mort remontait à mercredi. D'après les premières constatations, il résulte que le vol n'a pas été le mobile du crime. La parquet et la gendarmerie se sont transportés sur les lieux.

Accident mortel à la gare de Bully-Grenay. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un chauffeur, Auguste Hadoux, 20 ans, a eu un pied pris dans le rail et, ayant été renversé, a eu les deux jambes et le bras gauche coupés. Il fut transporté à l'hôpital de Lens où il ne tarda pas à expirer.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du Dimanche 14 janvier.* — Marcel Laude, rue de Cartigny, cour St-Dominique, 8. — Rogel Albert, rue de l'Ommelet, impasse Horace Vernet, 16. — Leplat Georges, rue Pauvrée, 32. — Devos Adolphe, rue de Tourcoing, 117. — Duys Estelle, rue du Tilleul, cour Roussel, 3. — Willems Amand, rue des Anges, cour Frère, 3. — Cornèh Edgard, rue de la Guinguette, 61. — *Publications de mariages du 14.* — Desmet Edmond, 33 ans, chapelier, rue de la Gare, 37, et Gransart Jeanne, 22 ans, sans profession, rue Nain, 47. — Vanfleteren Julien, 21 ans, coiffeur, rue Blanchemaille, 90, et Driesseur Florentine, 20 ans, sans profession, rue St-Joseph, 4. — Adriaenssens Jean-Baptiste, 34 ans, rentreur, rue du Fort, 104, et Delmotte Julie, 28 ans, journalière, rue du Fort, 98. — Bitbleiere Jules, 24 ans, employé de commerce, rue Choisent, cour Joseph Mulliez, 9, et Dervaux Maria, 26 ans, couturière, rue de la Redoute, 400. — Millescamps Gustave, 36 ans, marchand de volailles, à Mouveaux, et Loontens Pauline, 19 ans, journalière, à Mouveaux. — Mazure Alfred, négociant, à Roubaix, et Liebaert Fernande, sans profession, à Tourcoing. — Vontieghem Henri, 29 ans, tisserand, à Wattrelos, et Duquenne Florence, 21 ans, tisserande, à Wattrelos. — Fonne Ernest, 28 ans, employé, à Roubaix, et Dutilleul Elisa, 23 ans, sans profession, à Wattrelos. — Cailleaux Désiré, 22 ans, liseur de dessins, à Ligny, et Lefèvre Aline, 25 ans, instituteur-adjoint, à Roubaix. — Lemaire Alfred, contre-maître, à Roubaix, et Collar Clémentine, 25 ans, piquireuse, à Lille. — Lalise Emile, 24 ans, domestique, à Mouveaux, et Roger Jeanne, 18 ans, encaisseuse, rue Cavier, maison Tilleul. — Kerkhove Gustave, 25 ans, peigneur, rue des Anges, maison Duhamel, 90, et Bondue Clémence, 24 ans, éplucheuse, boulevard de Beaurepaire, maison Delcourt. — Lanckmans Auguste, 20 ans, journalier, Hutin, maison Lestivez, 5, et Vermeulen Pauline, 16 ans, sans profession, Hutin, maison Lestivez, 5. — Lapauli Emile, 24 ans, encolleur, rue Jacquart, 149, et Tytgat Charlotte, 24 ans, couturière, rue Jacquart, cour Brifaut, 2. — Legieye Désiré, 43 ans, tisserand, à Neuville, et Pardoens Marie, 37 ans, servante, rue du Grand-Chemin, 44. — Lescux Alphonse, 23 ans, mécanicien, rue du Fort, cour Leplat, 3, et Bonte Joseph Désiré-Pierre, 20 ans, demeurant à Allouagne, poussait une berline remplie de charbon dans la voie de fond dans la veine Dont Adèle, 24 ans, tisserande, rue d'Alger, 234. — Vandorpe François, sans profession, à Roubaix, et Diest Anne, sans profession, à Saint-Josse-ten-Noode. — Steenhout Arthur, 23 ans, mécanicien, rue de Rocroi, 5, et Bausière Alphonsine, 18 ans, bobineuse, rue du Tilleul, 307. — Pollet Louis, 23 ans, brasseur, rue de l'Espérance, 53, et Bleuez Adèle, 31 ans, sans profession, rue des Champs, 50. — Delobelle Pierre, 30 ans, cocher, rue Cadean, 47 et Codron Clémence, 30 ans, journalière, r. Cadeau, 47. — Dooms Louis, 24 ans, mécanicien, rue de la Guingnette, 105, et Decamps Marie, 22 ans, tisserande, rue de France, cour Roussel, 1. — Eggremont Clément, 29 ans, marchand de légumes, rue Turgot, 6, et Quennoy Blanche, 29 ans, sans profession, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour Sinsoilles, 1. — Peeck Polydore, 23 ans, cordonnier, rue Jouffroy, 41, et Margry Marie, 21 ans, ménagère, rue St-Jean, 14 bis. — Demeyer Jean, 37 ans, tisserand, rue St-Amand, 18, et Maes Jeanne, 37 ans, tisserande, rue Ste-Eleuthère, cour Lava, 1. — Roels Arthur, 25 ans, magasinier, à Espierres, et Taupe Estelle, 25 ans, servante, rue Voltaire, 31. — Delehols Victor, 29 ans, journalier, rue de Bouvines, cour Fouller, 81, et Dumoulin Emilia, 20 ans, journalière rue de Bouvines, cour Fontier, 81. — Noelain Charles, 27 ans, correcteur, rue des Vélocipèdes, 10, et Terlynck Anne, 21 ans, piquireuse, rue de la Lys, 51. — Vancoppenolle Désiré, 25 ans, débourreur, rue des Longues-Haies, cour Decraene, 10, et Vercoutere Victorine, 33 ans, contrôleuse, rue des Longues-Haies, cour Decraene, 10. — Vande Charles, 22 ans, Desrumeaux, rue de la Guinguette, 76, et Casteleyn Valerie, 21 ans, soigneuse, rue Jean-Bart, cour Leroux, 5. — Thery Henri, 27 ans, mécanicien, rue de Mons, 36, et Dupont Marie, 4 ans soigneuse, rue de Mons, 94. — Castelain Jean-Baptiste, 23 ans, desinfecteur, à Roubaix, et Lambart Angèle, 25 ans, soigneuse, à Croix. — Vandermeersch Jean, 27 ans, mécanicien, rue de Bouvines, et Rasson Marie, 27 ans, cuisinière, rue St-Vincent, 15. — Lemaître Zephir, 28 ans, valet de chambre, à Roubaix, et Lourdel Marie, 26 ans, sans profession, à Saint-Martin-sur-Coyeul. — *Déclarations de décès du 14.* — Dewaere Louis, 7 mois, rue Daubenton, 75. — Dupréelle Marcel, 2 mois, rue de la Redoute, 72. — Laritière Charles, 63 ans, rue de Tourcoing, cour Houzé, 12. — Deviesch Louis, 39 ans, rue des Arts, 218. — Vinck Julie, 12 jours, rue des Vélocipèdes, 9. — Lecomte Pierre, 74 ans, rue Vauban, 35. — Vandekerchove François, 63 ans, rue d'Alger, cour N° 4. — Demory Germaine, 1 an, rue des Longues-Haies, 1. — Bernard Julia, 3 mois, rue Neuve, 25. — Planquette Alfred, 1 an, rue de Rome, cour Moïse Rogier, 4. — Cornus Emile, 50 ans, rue de Lannoy, 4.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 13 janvier.* — Hélène Albertine, rue de la Marlière. — Mathilde Clinckspoor, rue du Moulin-Fagot. — Germaine Rompeteau, rue de la Poterie. — Henri Dauby, rue Vandevenne. — Hortense Gallot, sentier du Hallot. — Jeanne Willecomme, rue de la Marlière. — Amand Verruysse, rue de la Baille. — Jean Vanhaelst, Blanc-Seau. — Romain Callewaert, rue Auber. — Georges Holvoet, rue Sainte-Germaine. — *Publications de mariages.* — Emile Wagnon, 32 ans, employé au chemin de fer et Christine Descamps, 31 ans, sans profession. — Isidore Deren, 24 ans, peintre et Adèle Misseghers, 23 ans, soigneuse. — Delphin Samyn, 25 ans, rattacheur et Marie Delplanque, 26 ans, soigneuse — Auguste Lingre, 24 ans, magasinier et Armélie Mariage, 25 ans repasseuse. — Alfred Catteau, 30 ans, contre-maître et Marie Ploury, 24 ans, servante. — Louis Leruste, 27 ans, décorateur et Marie Masurel, 37 ans, sans profession. — Vital Debal, 25 ans, cordonnier et Félicité Goemine, 19 ans, soigneuse. — Jean-Baptiste Desmettre, 24 ans, tisserand et Joséphine Second, 20 ans, soigneuse. — Alphonse Wackenier, 23 ans, compositeur d'imprimerie et Zelia Versavel, 27 ans, doubleuse. — Louis Martens, 47 ans, boucher et Maria Grimonprez, 34 ans, cultivatrice. — Jules Thieffry, 27 ans, charcutier et Blanche Dumortier, 20 ans, sans profession. — Albert Willems, 27 ans, entrepreneur et Hortense Parez, 22 ans, sans profession. — François Dedeken, 23 ans, trieur et Marie Vervaeke, 20 ans, pégneuse. — Arthur Druez, 23 ans, trieur et Hermance Lecomte, 25 ans, doubleuse. — Gabriel Beulque, 28 ans, courtier et Jeanne Lammens, 20 ans, sans profession. — Emile Bernard, 30 ans mécanicien et Clara Cassette, 26 ans, tisserande. — Jules Cusse 24 ans, employé au chemin de fer et Silvie Leman, 25 ans, bobineuse. — Léon Mattier, 26 ans, cultivateur et Marie Delebaye, 23 ans, sans profession. — Henri Duhaut, 38 ans, employé au chemin de fer et Maria Braye, 40 ans, ménagère. — Paul Beulque, 24 ans, docteur en médecine et Clotilde Lebrun, 22 ans, sans profession. — Amand Camberlein, 4 mois, au Pioulich. — Jeanne Decroix, 10 ans 1/2, rue Jacquart. — Caroline Demoor, 75 ans, maisons Moreau. — Adrienne Lezis, 10 mois, rue de Menin. — Arthur Heman, 2 ans, à l'Entrepôt. — Augustin Lambin, 73 ans, tailleur, à Rouges-Barres. — Jeanne Perrin, sœur Ste-Zénie, 74 ans, à St-Maur. — Jules-Camille Vanmeenen, 5 ans, au Molinel. — Stéphanie Camberlein, 59 ans, ménagère. Pont. — Constant Delos, 72 ans 10 mois, rentier, au Pioulich. — Louis Picavet, 40 ans, marchand. — Rosalie Cornille, 8 mois, cour Luiset. — Maurice Debaulieul, 35 ans, brasseur, rue de Menin. — Frédéric Corneille, 77 ans, à l'Hospice. — Adèle Duriez, 77 ans 1/2, ménagère, à l'Entrepôt.

NEUVILLE-EN-FERRAIN. — *Déclarations de naissances du 4 au 12 janvier.* — Laure Vandemoortel, rue Durmont. — Ernest Wyseur, rue du Chemin-des-Forts. — Gabrielle Saintvenant, rue Durmont. — Michel Mouton, rue de la Vieille-Motte. — *Mariage.* — Henri Boitel, 28 ans, et Clémence Hollaert, 23 ans. — *Déclarations de décès.* — Fleurisse Benoit, 60 ans, Ilisquons-Tout. — Achille Herpoel, 2 ans, Bas-Quartier. — Marie Angélique Desurmont, 72 ans, Bailly. — Clotilde Becocne, 18 mois, Durmont. — André Desreumaux, 62 ans, Place. — Michel Mouton, 3 jours, Vieille-Motte. — Marie-Louise Verkompte, 3 mois, Durmont. — Albert Vandemeulebrouck, 67 ans, Vieille-Motte.

BOTTIGNIES. — *Déclaration de naissance du 5 au 10 janvier.* — Marie Gardon, hameau de Quevaucamps. — *Publication de mariage.* — Camille Raepsael, de Coyghem, et Fébronie Duponcheel. — *Déclaration de décès.* — Désiré Demoore, 25 ans, hameau du Crombion.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DEVISCH-VERMERSCH qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis-Bernard DEVISCH, décédé à Roubaix, le 13 janvier 1894, dans sa 60e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 16 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le même jour à 4 heures. L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Arts, 218.

Les amis et connaissances de la famille MASSON-PECHER qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Hyacinthe-Adèle PECHER, veuve de M. François MASSON, décédée à Roubaix, le 12 janvier 1894, dans sa 94e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 14 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 15, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 16 dudit mois, à 10 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Trichon, 46.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Sacré-Cœur, à Roubaix, le mercredi 17 janvier 1894, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Amélie-Joseph LUTUN, épouse de Monsieur Théodore HOUZET, décédée à Roubaix, le 27 décembre 1892, dans sa cinquante-deuxième année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré au Maître Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 18 janvier 1894, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Marie-Augustine TIERS, membre du Thiers-Ordre de St-François, décédée à Roubaix, le 3 décembre 1893, dans sa 63e année. Les Dames de la Conférence de St-Vincent-de-Paul de Saint-Martin feront célébrer un obit le vendredi 19 courant, à 8 heures, en la même église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église St-Martin, à Roubaix, le mercredi 17 janvier 1894, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Désiré-Pierre DESANOIS, décédé à Roubaix, le 23 novembre 1893, dans sa 26e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE

La crise ministérielle en Belgique et la représentation proportionnelle. — On annonce que la crise ministérielle est ouverte; le cabinet Beernaert est démissionnaire. Le roi a conféré avec les principaux chefs parlementaires, mais il ne prendra de décision que lundi prochain après la réunion des droites.

On parle d'un ministère de Lantsheere dont le 2e partie M. Woeste, chef des intransigeants de l'extrême droite.

Le mouvement populaire en faveur de la représentation proportionnelle et de M. Beernaert s'accentue de plus en plus. Il est probable que la proposition de R. P. sera votée par la Chambre et le ministère de Lantsheere-Woeste renversé à brève échéance. M. Beernaert reviendrait alors au pouvoir et présiderait aux prochaines élections.

Mouscron. — *Avis aux militaires belges.* — Les militaires belges en congé illimité dont les noms suivent, habitant la France et dont on ignore leur adresse exacte, sont priés de venir prendre au bureau de la brigade de gendarmerie de Mouscron, l'extrait de leur livret de mobilisation, savoir :

Vandorpe Emile-François, 13 Rég. de ligne, classe de 1881 : Schoonooghe François-Louis, 3e chasseurs à pied, 1881; Bauwens Gustave-Charles, 13e de ligne, 1881 : Van Gansbeke Victor, 7e de ligne, 1882 : De Brueycker Alois, 14e de ligne, 1883 : Soene Adolphe, 3e chass. à pied, 1883 : Hibou, Frédéric-Alphonse, 3e de ligne, 1883 : Cornelis Jean-Joseph, 14e de ligne, 1885 : De Geyter Charles-Louis-Joseph, 2e chass. à pied, 1886 : Windels Camille, 7e de ligne, 1885 : Baegeis Charles-Louis-Joseph, 6e de ligne, 1885 : Vinck Pierre-Joseph, 8e de ligne, 1885 : Geeroms, Paul-Jean, 9e de ligne, 1886 : Matthys Gustave, 3e de ligne, 1888; Walger Jérôme, 3e de ligne, 1889.

Menin. — *Les droits d'expertise sur la viande.* — L'administration communale nous communique l'avis suivant :

« L'administration communale sollicite l'autorisation de proroger la perception des droits d'expertise sur la viande.

» Les oppositions ou observations des habitants sont reçues au secrétariat communal, de neuf heures du matin à midi jusqu'au 27 janvier et consignées dans un procès-verbal de commodo et incommodo. »

Tournai. — *Un vol de chaussures.* — Un négociant lillois vient d'être victime à Tournai d'un vol de chaussures s'élevant à la somme de 7 à 800 francs, paraît-il.

Ces marchandises étaient placées sur une charrette qu'il avait remisée dans un estaminet de cette ville.

Les soupçons se sont portés sur un individu mal noté, qui offrait en vente des bottines répondant au signalement de celles volées au négociant de Lille. Toutefois, une perquisition opérée chez cet individu n'a amené aucune découverte *ad hoc*. L'enquête se poursuit.

Une rue Van Beneden à Louvain. — Par un arrêté échevinal pris en séance extraordinaire, il a été décidé de donner le nom de Van Beneden à l'une des rues de la ville débouchant dans la rue de la Station, qui forme l'artère principale de Louvain.

L'influenza à Villers-devant-Orval. — *Plus de cinq cents cas.* — On écrit de Florenville : « L'influenza sévit avec une grande intensité à Villers-devant-Orval. Depuis un mois il s'est produit plus de cinq cents cas. Au début la maladie paraissait bénigne, mais cette semaine elle a fait quatre victimes. Quelques personnes encore sont en danger. »

Un ménage biblique. — Herve possède un ménage qui mérite d'être signalé.

Les deux époux — Barthélemy Masset et Françoise Demonceau — ont à eux deux 164 ans.

Le « vieux Masset » est âgé de 83 ans et son épouse porte allègrement ses 81. Leur mariage fut célébré en 1820 — il y a donc 65 ans — et fécond, à ce que l'on peut en juger.

De ce mariage naquirent onze enfants, dont l'aîné, Arnold, à 61 ans. Un seul est décédé.

LE RHIN ALLEMAND

DE GUILLAUME Ier

Il paraît que le grand'père de Guillaume II ne se contentait pas des lauriers de la victoire ; à ses heures il taquinait la muse, mais avec moins de bonheur, comme on peut en juger par les strophes que nous citons un peu plus loin. Cette poésie authentique est détachée d'un livre très curieux, qui vient de paraître en Allemagne, sous ce titre original que je traduis littéralement : L'EMPEREUR GUILLAUME Ier ET SON INTERVENTION LITTÉRAIRE DANS LES QUESTIONS IMPORTANTES ET DÉSIRVES DE SON TEMPS.

Il va sans dire qu'au premier rang parmi les questions importantes et décisives du temps de Guillaume Ier, se trouvait celle de l'opportunité d'une guerre avec la France. Cette préoccupation constante, qui était aussi celle de M. de Bismarck, des révélations récentes l'ont prouvé, s'étrenne le recueil des œuvres littéraires de Guillaume Ier d'une poésie en hexamètres, datée de 1840, et qui a un mérite incontestable, celui de prouver irréfutablement qu'on guettait depuis longtemps en Prusse l'occasion de se ruer sur la France, pour lui arracher l'Alsace-Lorraine.

La pièce de vers qui révèle le rêve intime du roi de Prusse est intitulée le *Haut Rhin*; c'est une variation sur le thème développé par Becker dans le *Rhin Allemand* : « Vous ne l'aurez pas le libre Rhin Allemand », poésie patriotique à laquelle Alfred de Musset a si vertement répliqué.

Je traduis les hexamètres du vieil Empereur en prose, sans scrupules, car ils n'y perdront pas grand'chose, la forme étant ce qu'ils offrent de moins intéressant :

***

Ils l'ont, là-bas, le vieux Rhin allemand. — Aussi l'épée de l'Allemand doit sans cesse être levée. — C'est par ruse que Louis nous a volé notre terre. — Profitant de ce que l'Allemagne était en lutte avec le chef du pays.

— O Strasbourg, bourg des puissants de la France et de la Bourgogne. — Tant que les Francs se paveront dans tes rues, l'Allemagne ne se portera pas bien.

— Strasbourg, ton Munster tend le doigt vers le ciel. — Et menace l'usurpateur et celui qui t'a perdu.

— C'est toi qui un jour sera le guide de l'Empire et de l'Empereur du Rhin dans le fier pays des Francs.

— Le Rhin doit de nouveau dans tout son parcours redevenir le Rhin allemand, levez vos drapeaux ! — Oui, nous voulons de nouveau reprendre le pays arrosé par le sang allemand. — Le pays où depuis longtemps dans son tombeau repose l'aigle allemand.

— Peuple des Vosges et des Ardennes ! — Nous voulons te délivr